



PIERRE PÉLADEAU
1925-1995

O11 : Situer dans le temps et dans l'espace

Pierre Péladeau est né à Outremont en 1925 et est décédé à Montréal en 1997. Il était le fils de l'homme d'affaires Henri Péladeau (1884-1935) et d'Elmire Fortier (1882-1966). Issu d'une famille de la bourgeoisie d'affaires canadienne-française d'Outremont, Pierre Péladeau est marqué très jeune par l'échec de son père en affaires et par les conséquences matérielles et sociales sur sa famille. Plus encore que la gêne financière, c'est principalement le mépris de son milieu qui fait naître en lui un virulent esprit de revanche sociale, qui le motivera toute sa vie. Dès l'adolescence, dans le Québec des années 1940, Pierre Péladeau fera preuve d'un esprit d'entreprise évident. Bien qu'ayant fréquenté le collège Brébeuf, l'Université de Montréal puis l'Université McGill, il restera toujours un homme de terrain, attaché au monde de l'entrepreneuriat¹.

Question 1

Sur la carte suivante, situe la ville d'Outremont.

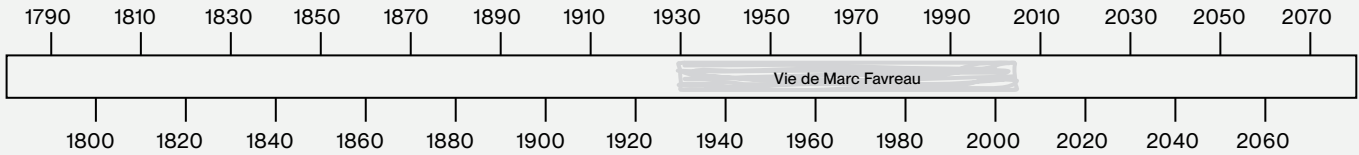


¹ L'entrepreneuriat recouvre les activités qui concourent à la formation et à la croissance d'une entreprise, dont la conséquence première est la création de valeur. Les formes d'entrepreneuriat varient selon le type d'organisation qui est mis en place. (Wikipédia)

Question 2

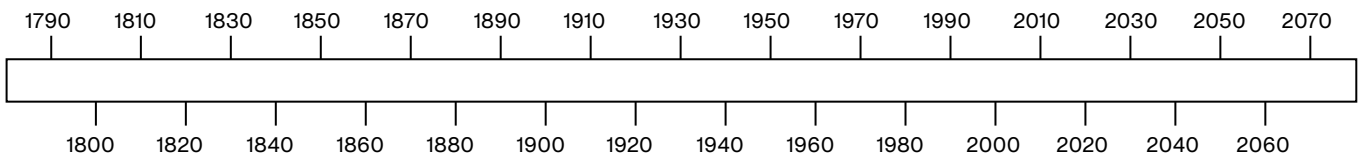
Sur la bande du temps suivante, trace la durée approximative de la vie de Pierre Péladeau.
Tu peux colorier par-dessus les lignes verticales.

Exemple : Vie de Marc Favreau : 1929-2005



→ Réponse

Vie de Pierre Péladeau : 1925-1997



Question 3

En recourant au cahier d'apprentissage correspondant à l'époque de Pierre Péladeau, choisis et place en ordre chronologique sur les lignes qui suivent trois événements qui sont contemporains de la vie de Pierre Péladeau (année, événement).

O17 : Établir des liens de causalité

Question 4

Alors qu'il désire initialement percer dans la colonie artistique montréalaise, c'est plutôt dans la presse et les journaux que Pierre Péladeau fera sa marque. À l'aide des documents suivants, explique comment il a réussi dans ce domaine.

Réponds à la question en précisant et en reliant les éléments suivants :

- Ce qu'il achète et comment il se procure les fonds pour le payer ;
- Ce que devient ce qu'il a acheté ;
- Le résultat de sa démarche.

Document 1

En 1950, à 24 ans, Pierre Péladeau apprend par sa compagne Raymonde Chopin que le *Journal de Rosemont* est à vendre. Pour le racheter, il emprunte 1500 dollars à sa mère, et l'acquiert de l'homme d'affaires Robert Allard.

Document 2

C'est alors une feuille de chou² qui ne paraît même plus. Pour relancer le journal, Pierre Péladeau a l'idée de le transformer en tabloïd de 16 pages, et lance le concours *Miss Rosemont*. Il fait du journal le promoteur du concours en offrant un prix de 10 000 dollars à la gagnante.

Document 3

Pour Péladeau, c'est le début de l'aventure et les prémices de l'empire à venir. Fort de son succès, il se lance peu après dans l'acquisition de plusieurs autres journaux locaux francophones, notamment *L'Est montréalais*, *Le Guide de Saint-Michel* et *Le Guide de l'Est*.

→ Réponse

² Une feuille de chou est un journal de mauvaise qualité. (Fondation Lionel-Groulx)

O13 : Déterminer des causes et des conséquences

Question 5

À l'aide des documents 1, 2 et 3, indique ce qui a amené Pierre Péladeau à fonder le Pavillon d'Ivry-sur-le-Lac³, au milieu des années 1970.

Document 1

Pendant une grande partie de sa vie publique, Pierre Péladeau ne faisait pas secret de son alcoolisme, et il en parla à de nombreuses reprises dans des entrevues. Un soir de 1953, au collège Brébeuf, ivre, il n'hésite pas à mépriser publiquement et grossièrement ses anciens camarades. Troublé par sa propre consommation d'alcool ce soir-là, il cesse une première fois de boire jusqu'en 1960.

Document 2

Le 11 avril 1974, il célèbre de façon très arrosée son 49e anniversaire. Prenant la route plus tard dans la nuit aux côtés de son ami le juge Jean-Paul Saint-Louis, il échappe par miracle à un grave accident de voiture dans les Laurentides. La voiture est une perte totale, mais les deux hommes s'en tirent.

Document 3

Quelques jours plus tard, sur les conseils d'un ami, Pierre Péladeau se rend à une réunion du mouvement des Alcooliques Anonymes (AA). Il fait alors la rencontre de gens totalement investis et désintéressés, lui qui était habitué à des relations d'affaires. Le mouvement des AA le transforme et fait naître en lui un humanisme catholique.

→ Réponse

³ Pour hommes seulement, le Pavillon Pierre-Péladeau prend en compte le fait que les hommes vivent différemment des femmes la dépendance à l'alcool, aux drogues ou aux médicaments, de même que le rétablissement. Situées à Val-David, dans les Laurentides, les installations du Pavillon Pierre-Péladeau accordent aux résidents le confort et l'atmosphère paisible propices à la réflexion et aux échanges thérapeutiques. Le Pavillon d'Ivry-sur-le-Lac a été renommé Pavillon Pierre-Péladeau après le décès de son fondateur. (<https://lesmaisonspeladeau.com/centres/pavillon-pierre-peladeau>, consulté le 25 août 2023)

O16 : Mettre en relation des faits

Question 6

Dans un écrit portant sur Pierre Péladeau, l'historien Mathieu Trépanier mentionne plusieurs points tournants dans la vie de l'homme d'affaires. Chacun des documents suivants en présente un. Dans le tableau ci-dessous, inscris le numéro du document vis-à-vis le point tournant concerné.

Document 1

En 1965, le *Journal de Montréal* (JDM) devient un gouffre financier. Pierre Péladeau fonde alors Québecor, qui reversera les profits des autres journaux afin de maintenir le JDM à flot. Dès lors, il fait du JDM un tabloïd⁴ destiné à la classe ouvrière de l'Est montréalais, créneau pourtant déjà occupé par le très populaire *Montréal-Matin*.

Document 2

Le vendredi 12 juin 1964, deux semaines après le début de la grève à *La Presse*, voulant profiter du vide laissé par la non-parution du quotidien de la rue Saint-Antoine, Péladeau prend la décision de lancer le *Journal de Montréal*.

Document 3

En 1970, les journaux ne publient que six jours par semaine et jamais le dimanche. Le *Dimanche-Matin* a été le seul média imprimé à pouvoir annoncer la nouvelle de l'enlèvement de Pierre Laporte (10 octobre). Péladeau prend alors la décision de publier le JDM tous les jours afin qu'une nouvelle de cette importance ne puisse plus lui échapper.

Document 4

Pierre Péladeau en profite pour lancer un quotidien à Québec, mais désire attendre une nouvelle importante pour faire paraître le premier numéro. Le 5 mars décède le général Georges Vanier, héros de guerre et premier Canadien français nommé gouverneur général du Canada. Le *Journal* paraît donc le lendemain.

→ Réponse

| Points tournants | Numéro du document |
|---|--------------------|
| La grève au journal <i>La Presse</i> | |
| Un journal pour la classe ouvrière de l'Est montréalais | |
| La crise d'Octobre | |
| Le lancement du <i>Journal de Québec</i> | |

⁴ Un tabloïd est un journal, un périodique de petit format, souvent populaire, à grand tirage. (Le Petit Robert)

O15 : Déterminer des changements et des continuités

Question 7

Le père de Pierre Péladeau décède en 1935. Ses funérailles marquent à jamais le jeune Pierre Péladeau, qui constate que presque personne n'est venu à l'enterrement, alors que son père aurait de son vivant aidé beaucoup de gens. Il y voit une profonde ingratitude.

À l'aide des documents 1, 2 et 3, relève trois éléments de continuité chez Pierre Péladeau.

Document 1

À Brébeuf, où il est scolarisé, il subit à la suite du décès de son père le mépris et le snobisme des fils de privilégiés, ce qui le blesse particulièrement et renforce grandement sa détermination à retrouver le niveau de vie du temps de son père.

Document 2

Pierre Péladeau répétera souvent au cours de sa vie que le décès de son père et son échec en affaires ont laissé la famille dans la gêne. Toutefois, cette affirmation est à prendre avec circonspection puisque la famille continue de vivre à Outremont et de fréquenter la bourgeoisie.

Document 3

Malgré ses origines bourgeoises, Pierre Péladeau n'en conservera jamais la culture ni les codes (sociaux)⁵.

→ Réponse

Document 1

Document 2

Document 3

LL, août 2023

⁵ Le code social est un système de langage, de comportements et de signaux corporels (gestes, postures, vêtements, coiffure, accessoires...) qui transmettent ce message : « J'appartiens (ou je n'appartiens pas) à ce groupe. » Apprendre le code permet d'être accepté par le groupe. <https://www.association-ikigai.org/codes-sociaux-habiletés-sociales-et-tsa>